



# Transformer l'inquiétude en organisation vivante

Passer de la peur à un chemin de construction.

Une inquiétude qui n'est pas organisée tourne en boucle. Elle fatigue, isole, enferme les parents et les proches dans une anticipation douloureuse. Dediçi propose de la convertir en organisation vivante. Cela ne veut pas dire que la peur disparaît. Cela veut dire qu'elle trouve un chemin : des personnes, des rôles, des relais, une mémoire partagée, des alliances et des appuis.

Une organisation vivante n'est pas un organigramme figé. Elle commence avec les liens réels qui existent déjà. Une personne de confiance, puis une deuxième, puis une rencontre, puis une transmission, puis une relation avec une association ou un service. Peu à peu, le cercle se rend visible. Il apprend à parler de la personne, à distinguer les rôles, à solliciter les Grands Toits sans se laisser tenir par eux.

Ce passage est essentiel pour l'Après nous. Si la famille reste seule avec sa peur, elle s'épuise. Si elle transforme cette peur en appel, d'autres peuvent rejoindre la responsabilité. L'engagement n'est plus une injonction faite aux parents, mais un mouvement d'alliance autour de la personne impliquée.

La vie du cercle demande ensuite de l'entretien. Il faut vérifier que les rôles sont tenus, que le rouge ne manque pas, que le vert ne s'épuise pas, que les compensations concrètes ne remplacent pas la relation, que les institutions soutiennent sans tenir. Cette vigilance transforme une idée généreuse en organisation réelle.

Ce cahier marque donc le passage de l'inquiétude à la construction. Il prépare les cahiers suivants, qui décriront le cercle de personnes de confiance, la famille sociale étendue et le Petit Toit.

Ce mouvement permet de regarder le risque sans l'exagérer ni le minimiser. Il prépare le passage de l'inquiétude vers une organisation concrète autour de la personne impliquée.

## **Ce que ce cahier permet de faire**

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

## **Repères pour avancer**

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

## **Documents associés à lire ou télécharger**

- [Après Nous - le livret](#)
- [Le Grand Rêve Parental de l'Après-Nous](#)
- [Quand la solidarité tient](#)

*Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.*